Rétrospective
de 6 années
d'expositions

Frédéric Rouge - Château d'Aigle,1939

Maison de la Dîme
Château d'Aigle
2010 - 2015

www.frederic-rouge-peintre.ch

2010

La Fondation Frédéric Rouge

La Fondation Frédéric Rouge a été créée en 2008 à l'initiative de deux petits-fils du peintre ainsi que de la Commune d'Aigle, qui a soutenu ce projet dès son origine. Frédéric Rouge étant né à Aigle, il tenait à cœur à la Fondation et à la Commune d'Aigle de trouver un lieu d'exposition sur le territoire aiglon. C'est chose faite avec le magnifique espace de la Maison de la Dîme, en face du Château d'Aigle. A terme, il est prévu que la Fondation se déplace au centre ville, dans les locaux de l'ancien hôtel de ville, en face du bâtiment de l'administration communale, qui disposeront de conditions climatiques stables.

Le but de la Fondation Frédéric Rouge est de faire connaître le travail de ce peintre du Chablais, à cheval entre le XIXe et le XXe siècle. Par le biais d'expositions régulièrement renouvelées, différents thèmes chers à Rouge seront abordés : le portrait, qui l'a fait connaître du public et les affiches, dessinées pour la plupart sur commande, qui ont également contribué à sa notoriété ; la peinture de paysage, à laquelle il revient régulièrement ; les dessins pour des vitraux et aussi les fusains et aquarelles, genres qu'il appréciait beaucoup.

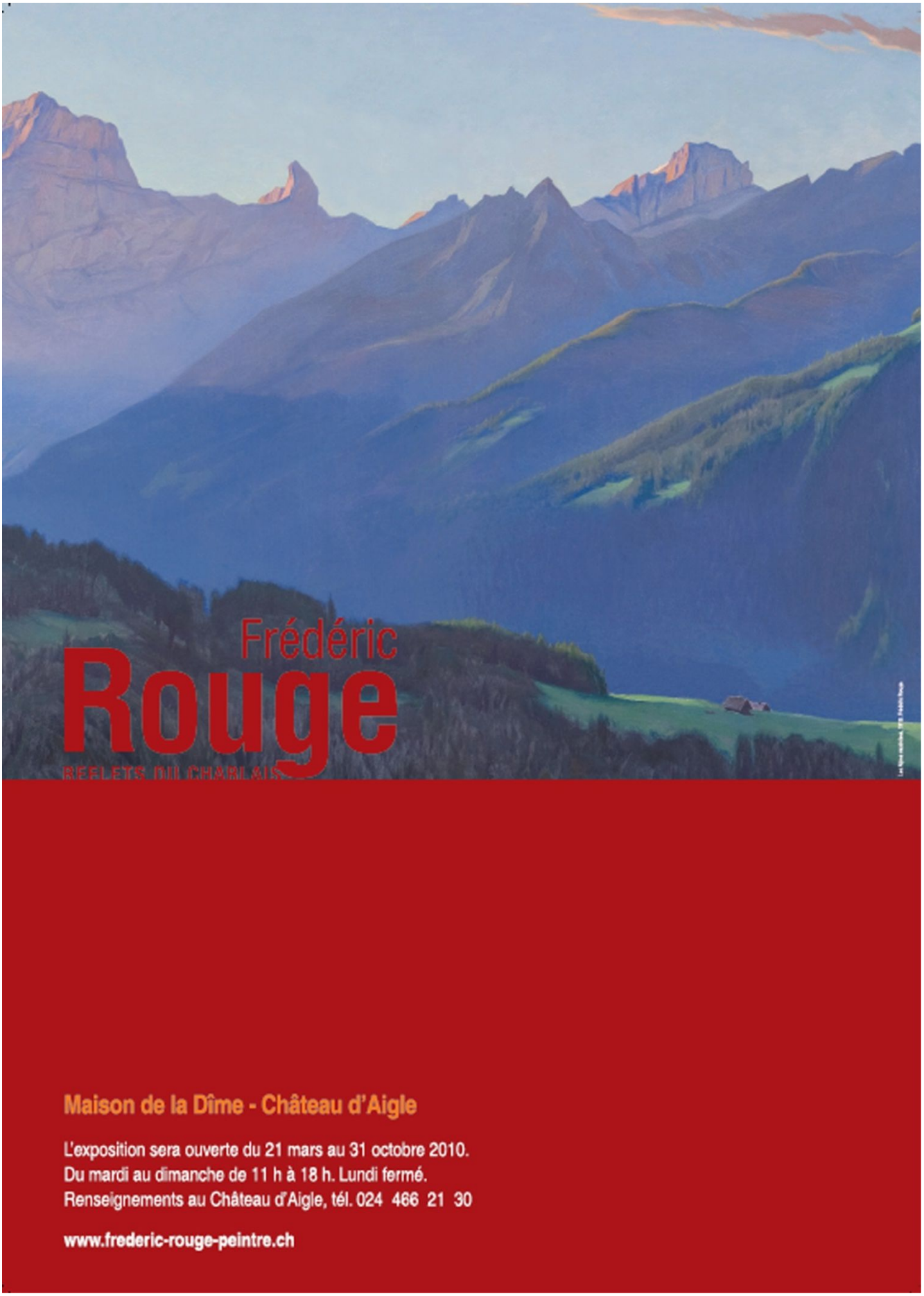
La Fondation souhaite pouvoir montrer la plus grande variété de réalisations du peintre et, dans la mesure du possible, les exposer en parallèle avec des œuvres de ses contemporains. L'idée serait aussi d'exposer les travaux d'artistes plus récents qui travaillent sur des thématiques similaires.

Nous tenons à remercier chaleureusement la Commune d'Aigle pour son investissement, ainsi que l'Association du Château d'Aigle (ACA) et le Musée de la Vigne et du Vin, qui ont très agréablement collaboré à la mise en œuvre de ce beau projet.

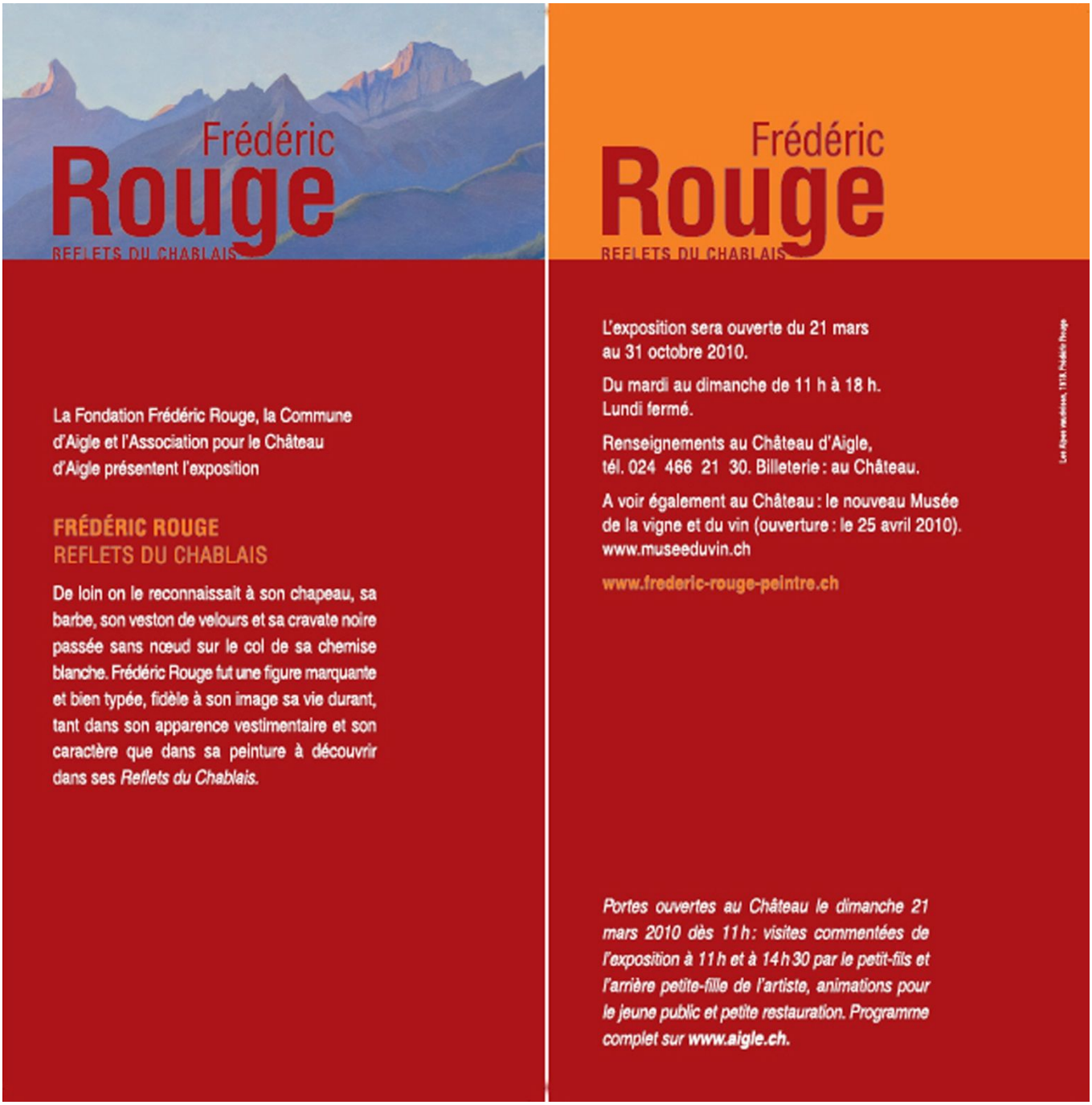
L'Espace Frédéric Rouge avant l'ouverture de l'exposition 2010

Le Syndic Frédéric Borloz lors du vernissage de l'exposition «Reflets du Chablais»

Affiche 2010 (Réalisation : Museum Développement)



Flyer 2010 (Réalisation : Museum Développement)



Frédéric
Rouge
REFLETS DU CHABLAIS

La Fondation Frédéric Rouge, la Commune d'Aigle et l'Association pour le Château d'Aigle présentent l'exposition

FRÉDÉRIC ROUGE
REFLETS DU CHABLAIS

De loin on le reconnaissait à son chapeau, sa barbe, son veston de velours et sa cravate noire passée sans nœud sur le col de sa chemise blanche. Frédéric Rouge fut une figure marquante et bien typée, fidèle à son image sa vie durant, tant dans son apparence vestimentaire et son caractère que dans sa peinture à découvrir dans ses *Reflets du Chablais.*

Frédéric
Rouge
REFLETS DU CHABLAIS

L'exposition sera ouverte du 21 mars au 31 octobre 2010.

Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h.
Lundi fermé.

Renseignements au Château d'Aigle, tél. 024 466 21 30. Billeterie : au Château.

A voir également au Château : le nouveau Musée de la vigne et du vin (ouverture : le 25 avril 2010).
www.museeduvin.ch

www.frederic-rouge-peintre.ch

Portes ouvertes au Château le dimanche 21 mars 2010 dès 11 h : visites commentées de l'exposition à 11 h et à 14 h 30 par le petit-fils et l'arrière petite-fille de l'artiste, animations pour le jeune public et petite restauration. Programme complet sur ***www.aigle.ch.***

Recto - Verso

Frédéric Rouge. Reflets du Chablais

Mis à part ses deux séjours de formation à Paris puis à Florence, Frédéric Rouge reste fidèle à sa région toute sa vie. Il connaît tous les recoins de la Plaine du Rhône, arpentant inlassablement monts et montagnes. Grand chasseur, il se rend fréquemment dans les forêts des environs. Il s'installe en 1903 à la demeure des Cèdres à Ollon, mais retourne très régulièrement à Aigle, son lieu de naissance. Il y retrouve ses amis et connaissances, qu'il prie parfois de poser pour lui.

Il était donc logique de commencer cette série d'expositions sur Frédéric Rouge avec pour thème le Chablais, ses paysages et ses habitants. Dans la sélection de toiles exposées ici, on retrouve les montagnes qu'il gravit souvent, Dents-du-Midi au sud, Alpes Vaudoises à l'est. Il se rend aussi en plaine et choisit un étang, une mare, une perspective qui l'intrigue. Comme les Impressionnistes, Rouge peint à l'extérieur, retournant autant de fois que nécessaire sur le lieu choisi pour y saisir les détails qu'il recherche. Quant aux scènes où il représente des personnages, il les dépeint dans leur environnement et souvent en pleine occupation: chasseurs, pêcheurs ou vendangeurs, les activités de ses contemporains nourrissent son inspiration. On le sent familier de ses modèles, qu'il choisit avec des types bien marqués.

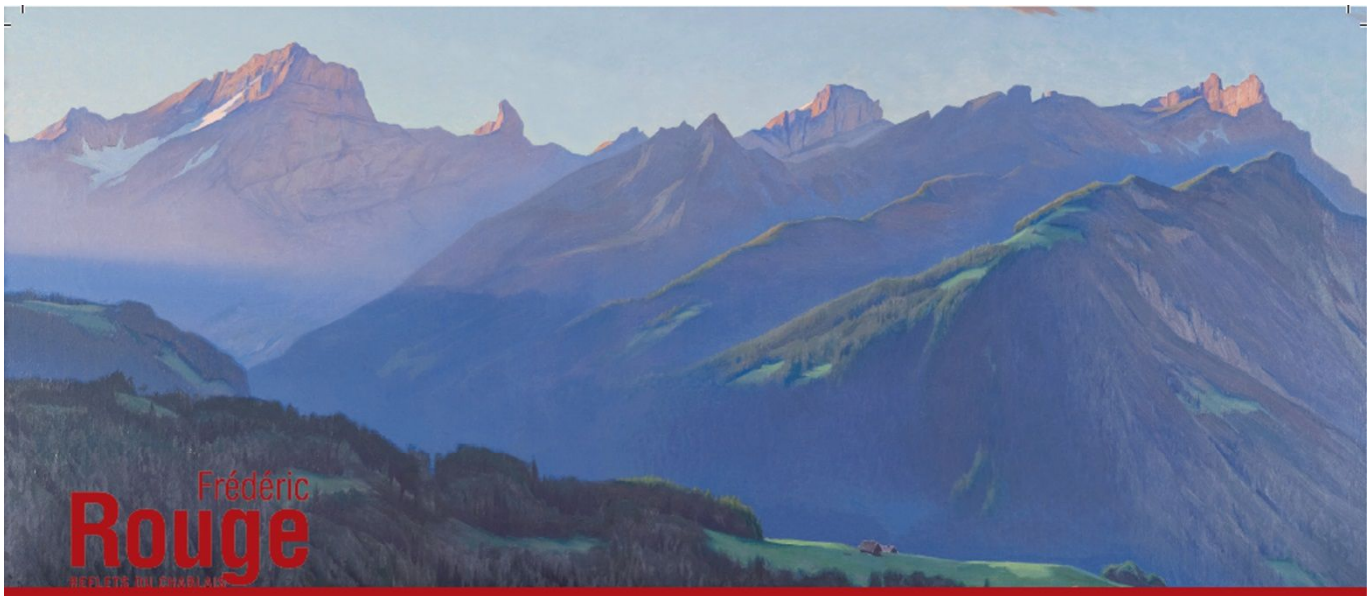
Alors qu'ailleurs les artistes s'éloignent de l'académie et qu'apparaissent cubisme, surréalisme et constructivisme, Rouge se tient à sa technique sa vie durant. Il ne se lasse pas d'illustrer les scènes qui l'entourent, à l'huile, au fusain ou à l'aquarelle. Ainsi, du « Premier paysage » (1885) à « Frédéric Rouge, ex-peintre » (1947 ou 48), ce sont des exemples tirés de toute sa carrière que l'on peut voir dans cette exposition. On remarquera qu'il n'hésite pas à peindre plusieurs fois le même sujet, comme dans les deux superbes versions des Dents-du-Midi (1922), qu'il montre au coucher puis au lever de soleil, jouant beaucoup sur la luminosité. En 1906 dans un plus petit format, c'était déjà une version enneigée et tout aussi séduisante. Est-ce par esprit de perfection, par émerveillement constant pour la nature qui l'entoure ou par volonté de cerner enfin une scène qu'il voit quotidiennement ? Ou peut-être encore parce qu'il constate qu'un paysage n'est jamais pareil et qu'il peut donc très bien faire l'objet de multiples représentations ?

Rouge prend aussi comme modèle les monuments de sa région, l'église du Cloître et le château d'Aigle, l'église d'Ollon, celle de Noville, le château de Monthey. Comme dans presque tous ses paysages, ces représentations sont exemptes de présence humaine. Rouge en fait le sujet unique de ses toiles, à part les montagnes en arrière-plan.

Les œuvres présentées ici sont issues des collections de la Fondation Frédéric Rouge, de la Commune d'Aigle et de plusieurs prêteurs privés. Il s'agit pour le public d'une occasion rare de découvrir des tableaux peu connus, dont l'intérêt est indéniable. Quant à la Fondation, elle saisit cette opportunité de montrer ces très beaux extraits de l'œuvre d'un peintre parfois négligé dans l'histoire de l'art vaudois. On y devine à chaque fois les reflets du Chablais que Rouge a tant aimés.

Claire Favre Maxwell
historienne d'art
arrière-petite-fille du peintre

Invitation au vernissage - recto



La Fondation Frédéric Rouge, la Commune d'Aigle et l'Association pour le Château d'Aigle ont le plaisir de vous inviter au

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Jeudi 18 mars à 18 heures
Maison de la Dîme - Château d'Aigle

FRÉDÉRIC ROUGE
REFLETS DU CHABLAIS

De loin on le reconnaissait à son chapeau, sa barbe, son veston de velours et sa cravate noire passée sans nœud sur le col de sa chemise blanche. Frédéric Rouge fut une figure marquante et bien typée, fidèle à son image sa vie durant, tant dans son apparence vestimentaire et son caractère que dans sa peinture à découvrir dans ses *Reflets du Chablais.*

Portes ouvertes au Château le dimanche 21 mars 2010 dès 11 h : visites commentées de l'exposition à 11 h et à 14 h 30 par le petit-fils et l'arrière petite-fille de l'artiste, animations pour le jeune public et petite restauration. Programme complet sur ***www.aigle.ch.***

Les Alpes vaudoises, 1918, Frédéric Rouge

Frédéric
Rouge
REFLETS DU CHABLAIS

L'exposition sera ouverte du 21 mars au 31 octobre 2010 - Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h - Lundi fermé - Renseignements au Château d'Aigle, tél. 024 466 21 30 - www.frederic-rouge-peintre.ch

Invitation au vernissage - verso

(Réalisation : Museum Développement)

MUNICIPALITE D'AIGLE

Communiqué de presse

Aigle, le 18 mars 2010

Inauguration du musée Frédéric Rouge à la Maison de la Dîme à Aigle

Les œuvres du peintre chablaisien ont désormais leur écrin dans les combles de la Maison de la Dîme, en face du Château d'Aigle. L'exposition s'ouvre au public le 21 mars. Quelque 10'000 visiteurs sont attendus cette année.

Ce nouvel espace d'exposition de 200 m^2, aménagé avec le concours de Museum Développement dans les combles de la Maison de la Dîme, va faire connaître au public les œuvres de Frédéric Rouge (1867-1950), dont une trentaine sont la propriété de la Fondation du même nom. La naissance de ce nouveau musée est le fruit d'une collaboration entre les descendants du peintre, membres de la Fondation Frédéric Rouge, la Commune d'Aigle et l'Association pour le Château d'Aigle. Sur un budget de 317'000 francs, les autorités aiglonnes ont assuré le financement à hauteur de 200'000 francs.

Le Chablais à l'honneur

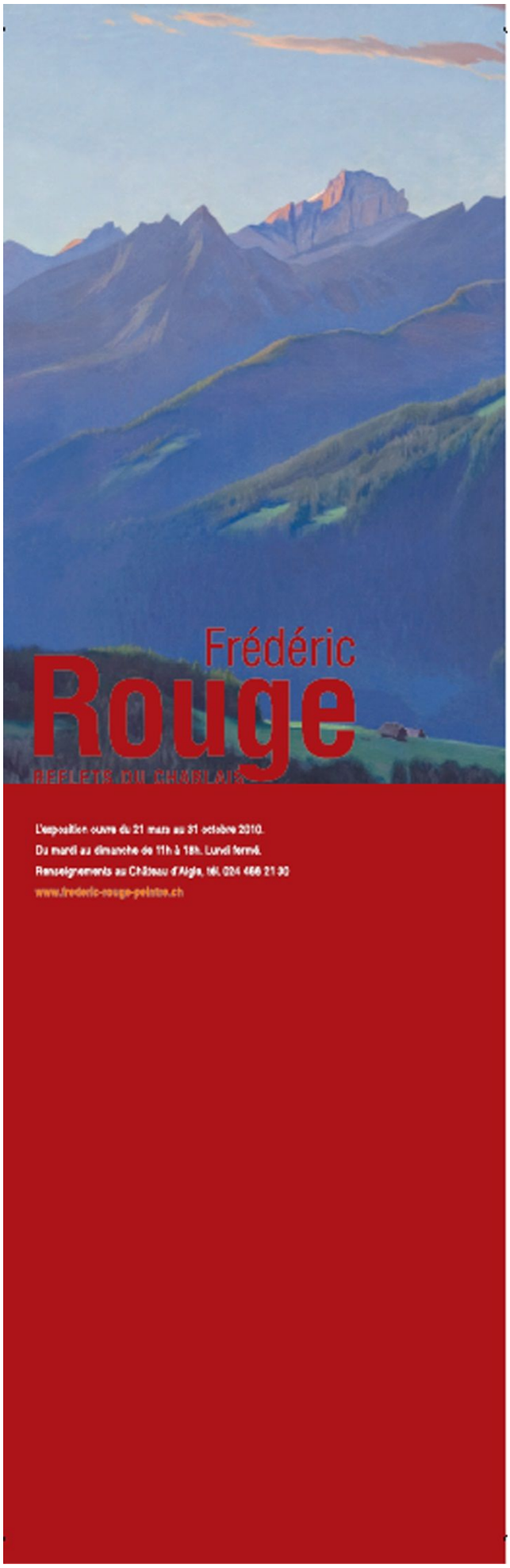
Intitulée « Reflets du Chablais », l'exposition est consacrée à la nature, aux paysages chablaisiens et à certains de ses habitants fidèlement représentés par le peintre Rouge. Celui-ci a longtemps résidé à Ollon et s'est inspiré du Chablais qui l'entourait. Le Conseil de Fondation et la Commune d'Aigle étudient la possibilité d'agrandir la collection actuelle, par des prêts ou des acquisitions d'œuvres. Il est aussi prévu à terme d'accueillir des expositions temporaires d'artistes ayant traité une thématique semblable.

Côté pratique, le Musée Frédéric Rouge s'aligne sur les horaires d'ouverture du Château, tout comme sa billetterie. Cette année, il sera ouvert du 21 mars au 31 octobre, du mardi au dimanche, de 11h à 18h.

L'inauguration aura lieu jeudi 18 mars à 18h avec la participation des représentants des autorités communales. Le dimanche 21 mars, en parallèle à l'ouverture du Château, portes ouvertes et visites commentées à 11h et 14h30 seront proposées afin de convier un large public à découvrir ce nouveau musée.

Contacts :

Bernard Favre, Président de la Fondation et petit-fils du peintre, 022 776 45 05, bffavre@bluewin.ch
Frédéric Borloz, Syndic et Président de l'Association du Château d'Aigle, 079 204 43 30, syndic@aigle.ch



Deux toiles de 3 m x 1 m. L'une dans la montée d'escaliers, l'autre à l'extérieur de la Maison de la Dîme (Réalisation : Museum Développement)

2011

Frédéric
Rouge
PORTRAITS ET
AFFICHES
Maison de la Dîme – Château d'Aigle
L'exposition sera ouverte du 19 mars au 30 octobre 2011.
Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h. Lundi fermé.
Renseignements au Château d'Aigle, tél. 024 466 21 30
www.frederic-rouge-peintre.ch

MUNICIPALITE D'AIGLE

Communiqué de presse

Aigle, le 17 mars 2011

Nouvelle exposition : Frédéric Rouge, Portraits et affiches à la Maison de la Dîme à Aigle

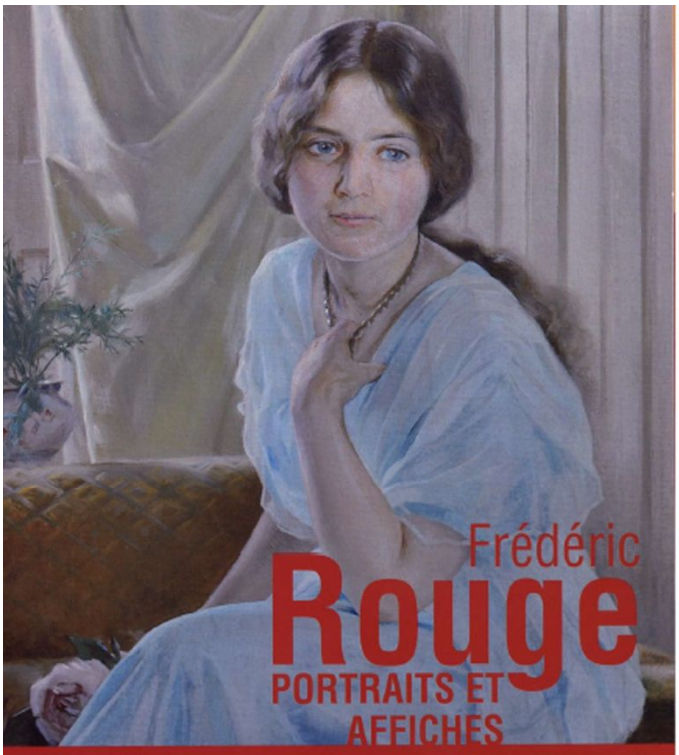
L'espace Frédéric Rouge présente une nouvelle facette du peintre chablaisien. Intitulée « *Frédéric Rouge : Portraits et affiches* » l'exposition s'ouvre le 19 mars à la Maison de la Dîme au Château d'Aigle. La souscription pour le prochain livre présentant l'artiste et son œuvre est également lancée à cette occasion.

Le public pourra découvrir parmi les œuvres présentées le fameux portrait de l'écrivain Urbain Olivier, que Frédéric Rouge réalisa au début de sa carrière et qui le fit connaître au Salon de Paris de 1887. Parmi les affiches, on verra une série de diables, figures emblématiques des apéritifs Bitter des Diablerets pour lesquels Frédéric Rouge réalisa la publicité de 1893 à 1933.
Réunies par les soins de la Fondation éponyme, cet ensemble permet d'apprécier les qualités de l'artiste chablaisien (1867-1950) et sa maîtrise de techniques aussi diverses que le dessin et la peinture à l'huile. Des diplômes et certificats complètent la nouvelle exposition.
L'objectif que se fixe la Fondation est d'offrir chaque année un accrochage renouvelé avec une nouvelle sélection d'œuvres. Après les paysages en 2010, place aux portraits et affiches de Frédéric Rouge. La Fondation, toujours en collaboration avec l'Association du Château d'Aigle et la Commune, envisage par la suite de réaliser des expositions communes réunissant des œuvres d'autres peintres romands.

Un livre en souscription

Depuis quarante ans, aucun ouvrage n'avait paru sur Frédéric Rouge. Cette lacune sera comblée avec la parution en novembre prochain d'un livre consacré au peintre et réunissant quelque 80 reproductions. Intitulé ***« Frédéric Rouge, un peintre hors du temps »***, l'ouvrage est en souscription aux éditions publi-libris (www.publi-libris.com).
Le vernissage aura lieu jeudi 17 mars à 18h avec la participation des représentants des autorités communales. Dimanche 20 mars, en parallèle à l'ouverture du Château et des portes ouvertes, des visites commentées seront proposées à 11h et 14h30. Elles incluent le visionnement d'un diaporama sur l'artiste. L'exposition est visible du 19 mars au 30 octobre, du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Contacts :
Bernard Favre, Président de la Fondation et petit-fils du peintre, 022 776 45 05, bffavre@bluewin.ch
Frédéric Borloz, Syndic et Président de l'Association du Château d'Aigle, 079 204 43 30, syndic@aigle.ch



Frédéric Rouge
PORTRAITS ET AFFICHES

La Fondation Frédéric Rouge,
la Commune d'Aigle et
l'Association pour le Château d'Aigle
présentent :

une nouvelle exposition 19 mars – 30 octobre 2011
Maison de la Dîme – Château d'Aigle

un nouveau livre *Frédéric Rouge*
Un peintre hors du temps

L'exposition

Ouverture du 19 mars au 30 octobre 2011.

Du mardi au dimanche :
de 11h à 18h.
Lundi fermé.

Renseignements au Château d'Aigle : tél. 024 466 21 30.
Billetterie : au Château.

A voir également au Château : le nouveau Musée de la vigne et du vin.
www.museeduvin.ch

www.frederic-rouge-peintre.ch

Portes ouvertes au Château dimanche 20 mars avec **visites commentées** de l'exposition à 11 h et à 14 h 30.

Voir aussi :
www.aigle.ch

Première page : *Mlle L.*, 1914.

Cette page : *Portrait du père de l'artiste*, 1887, affiche *Fête cantonale des chanteurs vaudois*, 1929.

Page de droite : *La leçon de taille*, 1896 (couverture de l'ouvrage), *La Mare*, 1920, *Un ami de chasse*, 1918, *Retour de vendanges*, 1934.

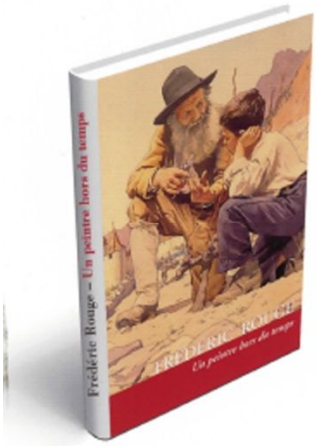
Au dos : publicité pour le bitter des Diablerets.

Le livre

Près de 40 ans après la parution du dernier ouvrage consacré à ce grand peintre, voici l'album qu'attendaient tous les amateurs :
Frédéric Rouge
Un peintre hors du temps

- 136 pages
- environ 80 peintures et dessins : paysages, portraits, chasse, nature, animaux, affiches…
- textes de présentation de l'artiste et de son œuvre
- impression en couleurs
- format : 24 x 30 cm
- reliure cartonnée

Parution : novembre 2011 (tirage limité, à commander au plus vite)
Prix de vente en librairie : CHF 75.--
Prix de souscription (jusqu'au 15.05.2011) : CHF 65.-- (voir au dos)
Informations sur le livre : www.publi-libris.com



Frédéric Rouge

L'œuvre d'un dessinateur hors pair doublé d'un coloriste raffiné enfin réunie dans un superbe album. Ce livre fait la part belle à ces images d'un temps révolu où l'homme vivait au rythme des saisons et davantage en accord avec la nature.

Frédéric Borloz, syndic d'Aigle

BON DE SOUSCRIPTION

Oui, je désire souscrire au livre d'art *Frédéric Rouge Un peintre hors du temps* au prix de CHF 65.-- jusqu'au 15.05.2011 + port et emb. (vendu ensuite CHF 75.--).
Je commande ____ (nombre) exemplaire(s) de cet album de 136 pages, impression en couleurs, format 24 x 30 cm. Ouvrage payable à parution par bulletin de versement.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
NP : _____ Lieu : _____
Tél. : _____
Date : _____
Signature : _____

Pour tout renseignement concernant le livre :
079 280 06 65 – marceljordan@bluewin.ch

Editions Publi-Libris
40 route de Magny
1880 Bex

Affranchir SVP

Flyer à 4 volets (G. Montangero)
- Exposition
- Souscription pour le Livre

Invitation au vernissage (Réalisation : Bernard Favre)

Invitation

au vernissage de l'exposition

Frédéric Rouge

Affiches et portraits

Jeudi 17 mars 2011 à 18 h
Maison de la Dîme
(Château d'Aigle)

L'exposition

Ouverture du 19 mars au 30 octobre 2011
Du mardi au dimanche de 11 h à 18 h
Lundi : fermé.

Renseignements au Château d'Aigle
Tél. 024 466 21 30
Billetterie à la boutique du Château

Portes ouvertes le dimanche 20 mars 2011 dès 11 h
- **Visites commentées à 11 h et 14 h 30**
- **Animations pour le jeune public**
- **Petite restauration**

www.frederic-rouge-peintre .ch

Recto - Verso

Frédéric Rouge
Portraits et affiches

Après les paysages et les scènes de genre, exposés en 2010, cette année le visiteur a l'occasion de découvrir les portraits, affiches et illustrations de diplômes réalisés par Frédéric Rouge tout au long de sa carrière. Ces œuvres sont des travaux de commande, conçues à la demande de clients bien particuliers, où Rouge était moins libre dans son exécution.

Dans les **portraits,** on distingue deux techniques, les huiles et les dessins. Devant la très belle série des portraits à l'huile, on remarque la solide formation académique de Rouge. Les arrière-plans sont généralement neutres et unis, de couleur foncée afin de mettre en valeur les visages. En grande majorité, ces portraits sont des bustes où le modèle a une position légèrement inclinée sur le côté ou carrément de profil, comme ce beau portrait de jeune femme de 1890.

Frédéric Rouge a exécuté quelques portraits en demi-grandeur (jusqu'aux genoux environ), notamment celui de Marie Golaz-Jenzer, de Mademoiselle L et le touchant portrait de son père de 1894. Ici, l'arrière-plan est plus détaillé, rideaux, fauteuil ou table… Dans tous les cas, ces portraits dénotent la très grande maîtrise stylistique de Rouge et sa fine perception de la personnalité de ses modèles**,** ce qui lui a permis d'individualiser chaque tableau.

Le cas du portrait d'Urbain Olivier est particulièrement intéressant. Au début de sa carrière, Rouge cherchait un modèle connu dont il pourrait faire le portrait destiné à être exposé au Salon de Paris de 1887. Ce portrait a valu à Rouge de nombreuses louanges. La précision des traits, les mains fines mais marquées du vieil homme, son regard digne et austère sont la preuve de la grande amitié qui s'est installée entre peintre et modèle, à tel point que Rouge en a fait deux copies, l'une d'entre elles étant au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

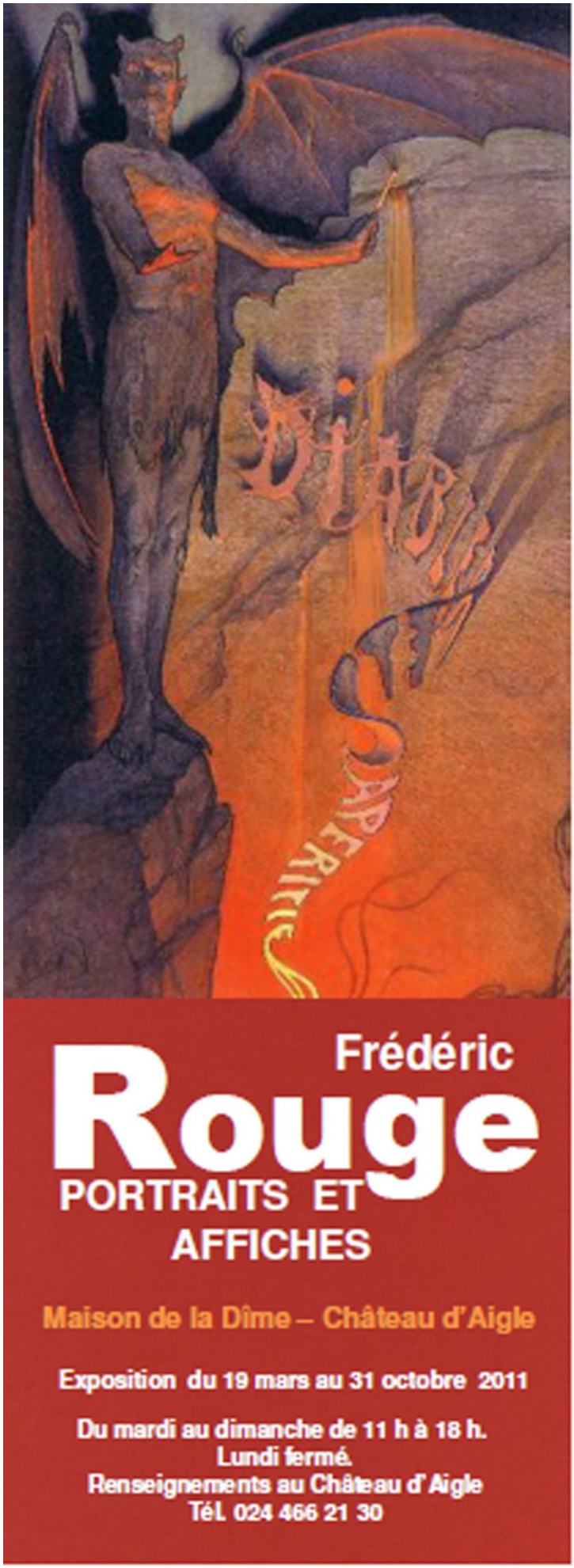
Les **dessins** sont par nature plus spontanés, études ou croquis d'un moment donné où Rouge s'est laissé la liberté de faire poser ses modèles dans des positions moins formelles.

Quant aux **affiches**, signalons tout d'abord la très belle série des Bitter des Diablerets, où Rouge a décliné de manière ludique et originale le diable des montagnes vaudoises. Un diable qui possède tous les attributs de son personnage, cornes, queue fourchue, barbiche et ailes, mais dont le regard est plus narquois que véritablement inquiétant. Après tout, il s'agit d'une publicité !
Alors qu'on sent Rouge libre de ses choix et à l'aise dans les affiches Bitter, il est plus contraint dans les thèmes abordés sur les autres affiches : jeunes gymnastes quelque peu rigides, garçons regardant au loin ou fées du folklore des Alpes vaudoises, les éléments qu'il dépeint ont un peu vieilli. Il n'en reste pas moins que son trait est toujours très fidèle. Dans ces travaux, c'est sans aucun doute le lettrage qui est le plus original.

Dans les **diplômes et certificats**, on retrouve certains motifs des affiches. Rouge y a réalisé des scènes de genre, orientées vers le sujet du document.

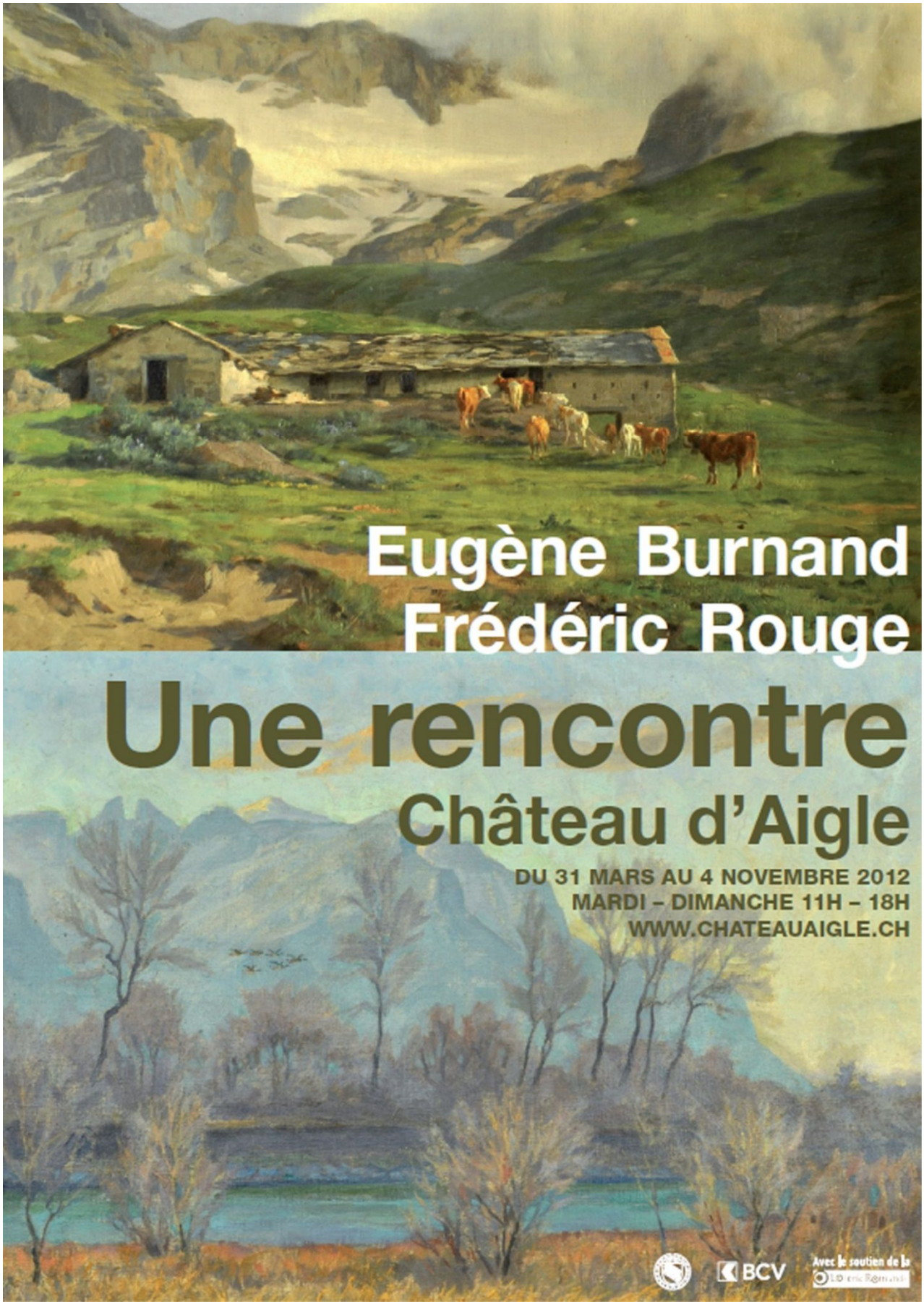
Cette sélection permet au public de se familiariser avec un aspect un peu moins connu de l'œuvre de Rouge, mais qui l'a cependant occupé pendant une grande partie de sa carrière, avant qu'il ne se consacre uniquement à des sujets plus libres. On y retrouve son grand talent et sa maîtrise de techniques diverses qu'il gardera jusqu'à la fin de sa vie.

Claire Favre Maxwell
historienne d'art
arrière-petite-fille du peintre



Banderole 3 m x 1 m réalisée gratuitement par les TPC, merci.

2012



Affiche A3 et recto du flyer A5 (Réalisation : Aude Ferla, Cully)

Verso du flyer A5 (Réalisation : Aude Ferla, Cully)

la Fondation Frédéric Rouge
l'Association pour le Château d'Aigle
et le Musée Eugène Burnand

ont le plaisir de vous faire découvrir deux expositions qui mettent en parallèle des œuvres de Frédéric Rouge (1867 – 1950) et d'Eugène Burnand (1850 – 1921)

Deux peintres vaudois qui ne se sont connus qu'occasionnellement à Paris se retrouvent côte à côte en 2012 à Aigle et à Moudon.

CHÂTEAU D'AIGLE

Eugène Burnand
Frédéric Rouge
Une rencontre

EXPOSITION DE PEINTURES
31 MARS – 4 NOVEMBRE 2012
AVRIL, MAI, JUIN, SEPTEMBRE ET OCTOBRE 11H – 18H, LUNDI FERMÉ
JUILLET ET AOÛT
TOUS LES JOURS 11H – 18H
RENSEIGNEMENTS: CHÂTEAU D'AIGLE
T 024 466 21 30

MUSÉE EUGÈNE BURNAND À MOUDON

Frédéric Rouge
Eugène Burnand
Dialogue croisé

EXPOSITION DE DESSINS
31 MARS – 25 NOVEMBRE 2012
MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE 14H – 18H
RUE DU CHÂTEAU 48 – 1510 MOUDON
RENSEIGNEMENTS: OFFICE DU TOURISME
T 021 905 88 66

Frédéric Rouge – Eugène Burnand
Une rencontre

Pour sa troisième exposition, la Fondation Frédéric Rouge réalise un des buts qu'elle s'était fixé, à savoir faire dialoguer l'œuvre de Rouge avec celle d'autres artistes. C'est donc avec grand plaisir qu'elle accueille en ses murs 25 œuvres prêtées par la Fondation Eugène Burnand de Moudon. Cette sélection, constituée d'huiles, de dessins et d'une gravure du peintre du Jorat, est accrochée en parallèle avec 26 œuvres de Rouge, prêtées pour la plupart par des collectionneurs privés.

Soyons clairs : rien n'atteste que Frédéric Rouge et Eugène Burnand ne se soient jamais rencontrés. Et pourtant, ces deux hommes, peintres vaudois du XIXe siècle, tous deux formés à Paris, auraient très bien pu croiser leur destinée. Au-delà des coïncidences biographiques, il faut citer leur sensibilité, leur goût pour la nature et le paysage, les animaux et les petites gens de leur pays. Burnand, fervent partisan du réalisme, qu'il défend contre tout autre courant de peinture, est stylistiquement proche de Rouge, qui restera fidèle à cette façon de dépeindre le monde toute sa vie –sans jamais pourtant s'exprimer sur la question. Enfin, tous deux figurent dans le patrimoine pictural vaudois : *Le Labour dans le Jorat* et *Le Taureau dans les Alpes* pour Burnand ; *Le Braconnier* et *Le Retour du Bûcheron* pour Rouge.

Cependant, alors que Burnand passe la plupart de sa vie en France, Rouge, suite à ses voyages de jeunesse en France et en Italie, ne quitte plus l'Est Vaudois. En France, Burnand acquiert une réputation internationale. Il participe à de nombreux jurys, est même sollicité pour illustrer certains billets de banque en Suisse. Il fait partie des peintres qui illustrent le plafond du célèbre restaurant parisien Le Train Bleu, à la Gare de Lyon. Rouge est plus discret, il se consacre à sa peinture et arpente la vallée du Rhône qui est son sujet favori.

Le but de cette exposition est de porter un regard croisé sur ces deux artistes du XIXe siècle, qui, malgré certaines différences, ont aussi une culture en commun. L'accrochage choisi, fonctionnant par thèmes - animaux, paysages, personnages, dessins religieux et portraits - permet aisément de naviguer de l'univers d'un peintre à l'autre. Quand Burnand peint des paysages à l'horizon bas où le ciel occupe une place majeure, Rouge choisit un cadrage plus serré. Chez lui, c'est la montagne qui est mise en avant. Sa palette est dominée par les bleus. Burnand, lui, sélectionne des tons plus chauds. *La Fileuse* et *La Paysanne du Jorat* de Burnand sont stylistiquement proches des *Dix Heures* et de *La Leçon de Taille* de Rouge. Ce sont de beaux portraits de personnages au travail dans la plus pure tradition réaliste.

Quant aux dessins ou peintures à thématique religieuse, il semble assez évident que, pour Rouge, ce sont des commandes alors que Burnand aborde ce sujet de manière plus personnelle. Preuve en soit qu'il peint plusieurs toiles à sujet religieux et qu'un de ses tableaux les plus connus, *Les Disciples Pierre et Jean courant au sépulcre le matin de la Résurrection* (1898, Musée d'Orsay, Paris) relate un événement biblique.

Nous tenons à remercier chaleureusement la Fondation Eugène Burnand pour le prêt de ces œuvres et signalons également qu'une exposition consacrée aux dessins de Frédéric Rouge et Eugène Burnand se tient parallèlement au Musée Eugène Burnand à Moudon du 31 mars au 25 novembre 2012.

COMMUNE
D'AIGLE

Communiqué de presse

Aigle, le 29 mars 2012

Regards croisés entre les peintres Burnand et Rouge au Château d'Aigle

La nouvelle exposition qui se tient du 31 mars au 4 novembre 2012 présente pour la première fois un dialogue pictural entre les œuvres d'Eugène Burnand et de Frédéric Rouge, tous deux peintres naturalistes de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Cette troisième édition est le fruit d'une collaboration avec le Musée Eugène Burnand à Moudon, où se trouvent simultanément réunis les dessins des deux artistes vaudois.

La troisième exposition de la Fondation Frédéric Rouge propose une rencontre entre deux peintres qui ne se sont probablement jamais croisés de leur vivant, mais dont les œuvres à coup sûr appartiennent au patrimoine pictural du Canton de Vaud. Paysages et portraits, soit 24 œuvres d'Eugène Burnand (1850-1921) font face à la Maison de la Dîme à 25 œuvres du peintre chablaisien Frédéric Rouge (1867-1950). Formés à Paris, les deux artistes ont exprimé leurs talents au travers d'œuvres empreintes de naturalisme qui témoignent d'une fine observation de leur époque et des gens de la terre. Quittant Moudon, sa ville natale, Eugène Burnand a choisi la France, où il a acquis une réputation internationale, tandis que Frédéric Rouge est resté attaché à sa région.

Cette nouvelle exposition est le fruit d'une aimable collaboration avec la Fondation Eugène Burnand. Outre le prêt des tableaux, le Musée de Moudon organise en parallèle la présentation de dessins des deux artistes. Les visiteurs sont d'ailleurs invités à se rendre dans les deux lieux. Ils bénéficieront ainsi de réductions sur le prix d'entrée. Sur présentation des tickets, ils ne payeront que 7 frs au Château d'Aigle et 4 frs à Moudon.

Un but atteint par la Fondation Frédéric Rouge

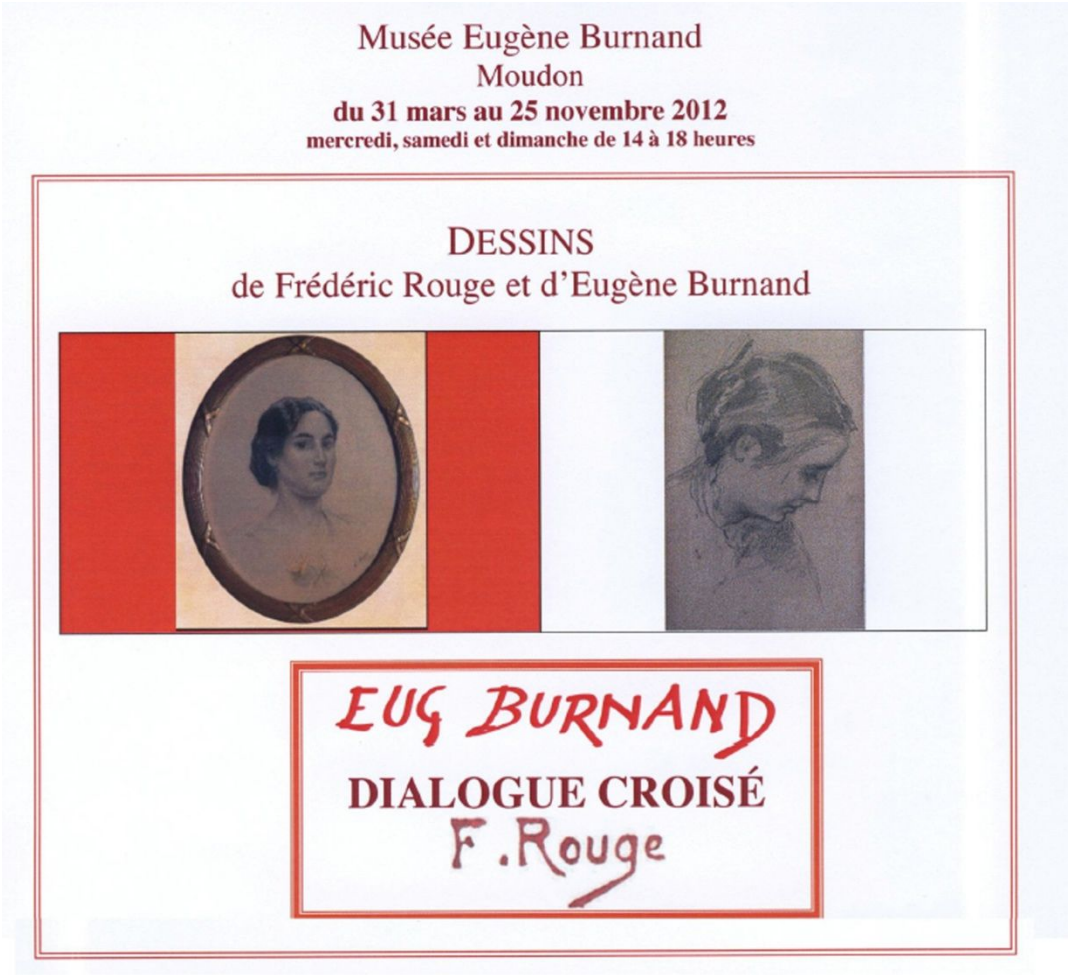
Dans ses statuts, la Fondation Frédéric Rouge avait formulé le souhait d'inscrire l'œuvre du peintre éponyme dans un dialogue élargi avec d'autres expressions artistiques, contemporaines ou non. En accueillant un choix d'œuvres de Burnand, basé sur les thèmes des paysages, des personnages, des dessins religieux et des portraits, l'espace Frédéric Rouge concrétise ainsi la première rencontre artistique selon les vœux de la Fondation.

Contacts:

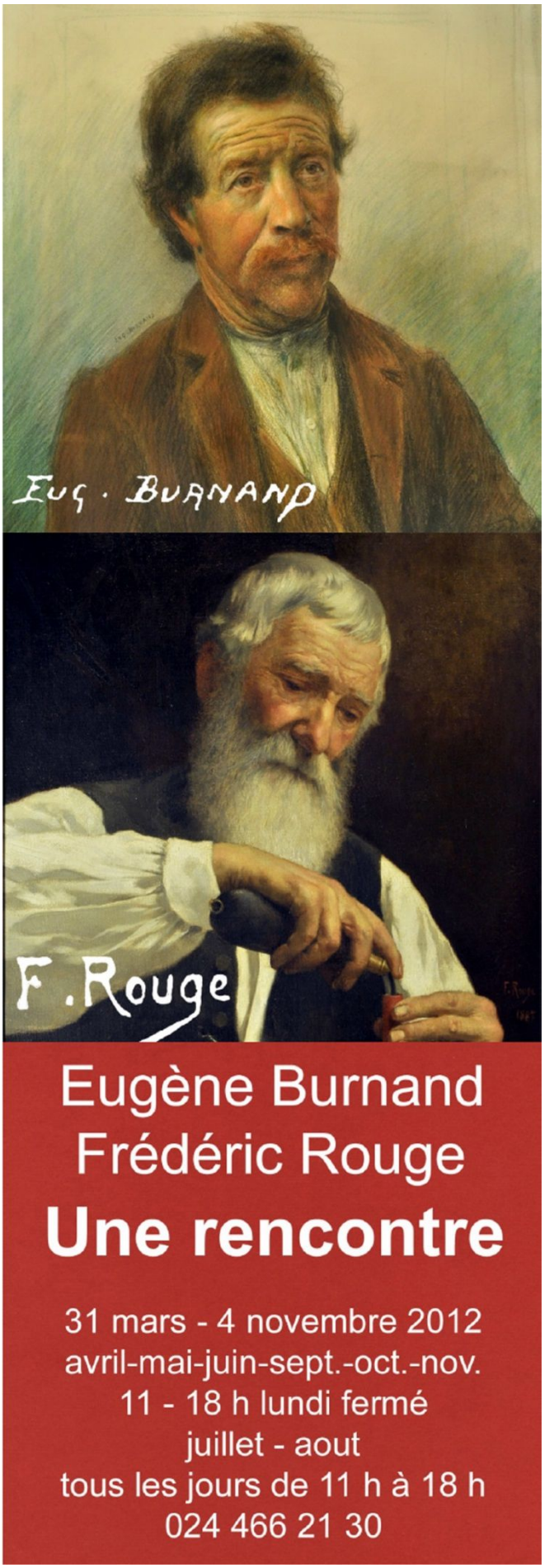
Frédéric Borloz, syndic, 079 204 43 30, syndic@aigle.ch
Bernard Favre, président de la Fondation Frédéric Rouge, 022 776 45 05, bffavre@bluewin.ch

Invitation au vernissage (Réalisation : Bernard Favre)

Parallèlement, une quarantaine de dessins de Frédéric Rouge ont été exposés au Musée Eugène Burnand à Moudon, mis en «Dialogue croisé» avec une soixantaine de dessins d'E. Burnand.



Banderole 2012 - 3 m x 1 m (Réalisation : Bernard Favre)



2013

Affiche A3 et recto du Flyer A5 (Réalisation : Aude Ferla, Cully)

Découvrez l'exposition...

MORÉROD-TRIPHON
ROUGE, OLLON
UNE RÉGION

ESPACE FRÉDÉRIC ROUGE
MAISON DE LA DÎME
CHÂTEAU D'AIGLE

Verso du Flyer A5

du 17 mai au 3 novembre 2013

MAI, JUIN, SEPTEMBRE, OCTOBRE
10h – 18h, fermé le lundi
JUILLET – AOÛT
tous les jours 10h – 18h

Pratiquement contemporain de Rouge, Morérod-Triphon (1871-1948) montre une belle aptitude pour le dessin dès son plus jeune âge. En 1889, il suit les cours de l'Académie Julian à Paris, comme Rouge quelques années plus tôt. Si Morérod est un excellent portraitiste, il accorde également une large place aux décorations, ainsi qu'aux peintures de bouquets et de paysages. Un choix de dessins, de pastels et d'huiles sera exposé à l'Espace F. Rouge de la Maison de la Dîme, en regard d'œuvres de Frédéric Rouge dont quelques-unes n'ont encore jamais été présentées.

Invitation au vernissage par E-mail
(Réalisation carte recto-verso et E-mail : Bernard Favre)

Albert Morérod-Triphon, Frédéric Rouge, Ollon, une région.

Ils n'habitaient pas bien loin l'un de l'autre, mais ne se sont pas beaucoup côtoyés. Pourtant Frédéric Rouge et Albert Morérod-Triphon ont deux points communs : ils ont vécu de leur art et n'ont presque rien écrit sur leur production artistique, ni sur leurs états d'âme. En somme, dans leur conscience d'artistes, ils ne voulaient s'exprimer que par le dessin, par la peinture. C'est ce que l'on ressent en parcourant l'immense collection Morérod-Triphon de M. Jean-Marc Vocat à St-Triphon ou en regardant l'œuvre de Frédéric Rouge. Pour ce dernier, alors qu'il expose en 1908 à la *2ème exposition de l'Association libre des artistes suisses*, un journaliste écrit : « Malgré l'envie dénigrante, et il faut le dire un peu de mollesse au travail que l'on voudrait secouer dans l'intérêt de l'art, Rouge est un bon peintre que l'on appellera grand quand il sera mort ». Il est bien connu que Frédéric Rouge était fier de son indépendance et supportait mal les contraintes : « Vous verrez bien quand ce sera terminé… », disait-il. En revanche, on sent chez Morérod-Triphon un grand besoin de travail, de produire des dessins, de faire des portraits, de sortir pour croquer et saisir un paysage.

Pratiquement contemporain de Rouge, Albert Morérod-Triphon (1871-1948) montre une belle aptitude pour le dessin dès son plus jeune âge. Après un premier enseignement par le régent du village, il entre à l'Ecole des Arts Industriels de Genève en 1887. Deux ans plus tard, il suit les cours de l'Académie Julian à Paris, comme Rouge quelques années plus tôt. Il y réalise un nombre considérable d'études de figures. En 1891, il entre à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon mais, faute de moyens financiers, il revient en Suisse et enseigne le dessin à l'Ecole Supérieure de Payerne. En 1900, il décore le Temple de Lavey. Si Morérod est un excellent portraitiste, il accorde une large place à la décoration, ainsi qu'aux peintures de bouquets et de paysages. Dans les années 1925, il invente une peinture à l'eau ayant le même rendu lumineux que celle à l'huile, et dépose un brevet pour une peinture grasse pour le fer (anti-rouille). [1]

Frédéric Rouge (1867-1950) est natif d'Aigle. Après une solide formation picturale à Bâle, Soleure, Paris et Florence, sa réputation de portraitiste l'introduit dans plusieurs grandes familles vaudoises. Il brosse une cinquantaine de portraits [2], mais peint aussi des scènes de genre comme le *Retour du bûcheron* ou le *Récit de chasse* . Il s'établit à Ollon en 1903, et s'oriente dès lors plutôt vers les paysages. Il ne se lasse pas de représenter les Alpes des Chablais vaudois et valaisan, tout comme le Rhône et sa plaine. En 1939, c'est lui qui est choisi pour décorer le Temple d'Ollon où il peint la parabole du *semeur*. D'après M. Vocat, il est possible qu'il ait été aidé par Morérod -Triphon…

Pour sa quatrième exposition, la Fondation Frédéric Rouge montre un choix de dessins, de pastels et d'huiles d'A. Morérod-Triphon, en regard d'oeuvres de Frédéric Rouge dont quelques-unes ici présentées pour la première fois.

[1] C. Fattebert, Chronologie commentée, Revue historique du Mandement de Bex N° XXXII (1999), supplément, p. 75.

[2] Georges Addor, Cinquante ans de peinture - Frédéric Rouge, (1933), p. 14.

Bernard Favre
Président de la Fondation Frédéric Rouge

COMMUNE
D'AIGLE

Communiqué de presse

Aigle, le 15 mai 2013

Ollon, une région : sous le regard des peintres Morérod-Triphon et Frédéric Rouge

Pour sa 4e exposition, l'Espace Frédéric Rouge met la région d'Ollon en valeur, en présentant les toiles du peintre naturaliste Albert Morérod-Triphon (1871-1948). Ce presque contemporain de Frédéric Rouge - il est né 4 ans après le peintre éponyme de la Fondation – s'est laissé inspirer par le Chablais où il est né. Les cimaises de la Maison de la Dîme au Château d'Aigle accueillent également des œuvres de Frédéric Rouge dont certaines n'ont pas encore été exposées dans ce lieu.

La nouvelle exposition qui se tient du 17 mai au 3 novembre 2013 présente les œuvres des deux peintres naturalistes de la fin du 19e. Grâce à la généreuse collaboration du collectionneur Jean-Marc Vocat, cette édition fait la part belle à un artiste pratiquement contemporain de Frédéric Rouge. Né en 1871, Albert Morérod-Triphon a suivi, tout comme Frédéric Rouge, des cours à l'Académie Julian à Paris. Il poursuivra sa formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Lyon, avant de revenir en Suisse pour enseigner le dessin à l'Ecole Supérieure de Payerne. Excellent portraitiste, Morérod-Triphon accorde aussi une large place à la décoration. C'est lui qui exécutera celle du Temple de Lavey en 1900. Esprit inventif, il déposera même un brevet pour une peinture grasse anti-rouille. Les paysages du Chablais l'ont inspiré autant que Frédéric Rouge, comme le révèle cette 4e exposition.

De nouvelles œuvres de Rouge
Etabli à Ollon depuis 1903, Frédéric Rouge a peint sans jamais se lasser les paysages de la plaine du Rhône et des Alpes. En 1939, il se chargera de la décoration picturale du Temple d'Ollon. Les visiteurs de cette 4e édition auront l'occasion de découvrir des œuvres de Rouge que la Fondation présente pour la première fois au public. Il s'agit de la Lutte (1897), du portrait d'un Armailli(1904), de celui d'un Bûcheron (1933) et des rives de la Grande-Eau (1940).

Le dialogue avec d'autres expressions artistiques est un souhait de la Fondation Frédéric Rouge. Après les œuvres d'Eugène Burnand en 2012, l'espace Frédéric Rouge inaugure une rencontre artistique entre des peintres du Chablais.

Infos générales :

Morérod-Triphon, Frédéric Rouge, Ollon, une région : du 17 mai au 3 novembre, à l'Espace Frédéric Rouge, Maison de la Dîme, Château d'Aigle. 024 466 21 30, www.chateauaigle.ch

Mai, juin, septembre & octobre
Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Lundi fermé, excepté lundi de Pentecôte (19 mai 2013) et lundi du Jeûne (15 septembre 2013)
Juillet & Août
Tous les jours de 10h à 18h

Contacts:

Frédéric Borloz, syndic, 079 204 43 30, syndic@aigle.ch
Bernard Favre, président de la Fondation Frédéric Rouge, 022 776.45.05, bffavre@bluewin.ch
Jean-Marc Vocat, collectionneur des œuvres de Morérod-Triphon, 024 499 21 72

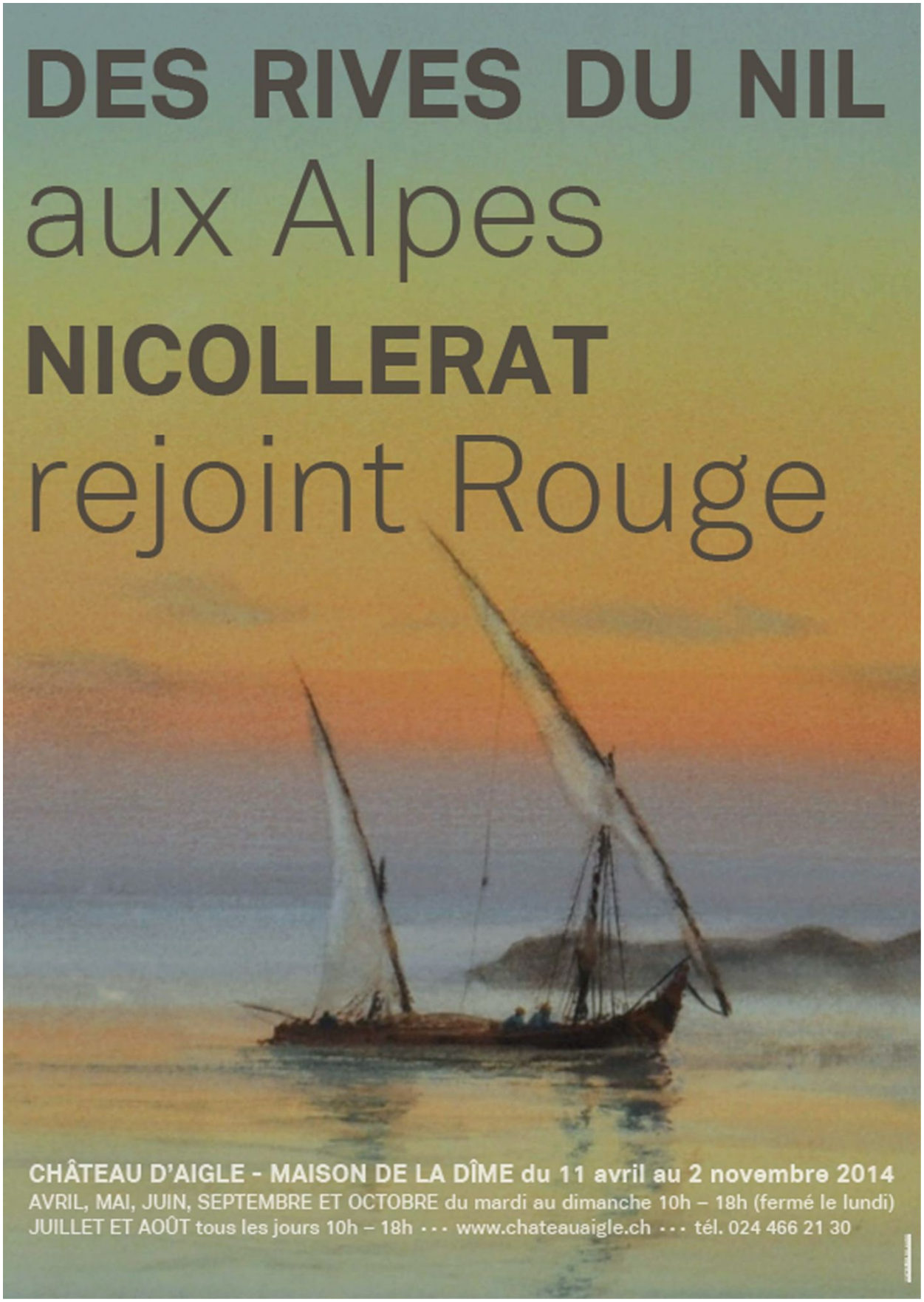
Morérod - Triphon Rouge, Ollon Une région

17 mai - 3 novembre 2013

Mai, juin, septembre, octobre
11 h à 18 h, lundi fermé
Juillet, août
11 h à 18 h, tous les jours
Billets d'entrée au Château
024 466 21 30

Banderole 3 m x 1 m
(Réalisation : Bernard Favre)

2014



Affiche et recto du Flyer (Réalisation : Aude Ferla, Cully)

Découvrez l'exposition...

DES RIVES DU NIL
aux Alpes
NICOLLERAT
rejoint Rouge

ESPACE FRÉDÉRIC ROUGE - MAISON DE LA DÎME
CHÂTEAU D'AIGLE du 11 avril au 2 novembre 2014

AVRIL, MAI, JUIN, SEPTEMBRE ET OCTOBRE
du mardi au dimanche 10h – 18h (fermé le lundi)
JUILLET ET AOÛT tous les jours 10h – 18h

Poursuivant son cycle thématique FRÉDÉRIC ROUGE ET LES PEINTRES OUBLIÉS, la Fondation met à l'honneur l'œuvre de l'aquarelliste bellerin Aimé-Félix Nicollerat (1876-1946).
Ce dernier séjourne en Égypte de 1906 à 1912. De ces lointaines contrées, il rapporte des aquarelles où campements de bédouins, pyramides et rives du Nil au coucher du soleil invitent à la rêverie. À son retour, résidant quelque temps sur les bords du Léman, il y exécute toute une série d'œuvres. Exception faite des peintures murales du Café de la Gare de Bex réalisées dans les années 1930, il semble alors avoir complètement abandonné la veine orientaliste. C'est désormais la montagne qui le fascine et l'inspire : du Chablais aux Grisons en passant par le Lötschental, où il voyagera en différentes occasions, il nous offrira de nombreuses vues aquarellées des sommets, des lacs et des villages alpins.
Des rives du Nil aux Alpes, ainsi Nicollerat rejoint-il Rouge au travers de quelque 50 œuvres, ici réunies grâce au précieux concours de plusieurs collectionneurs privés, l'occasion de redécouvrir ce peintre oublié.

Verso du Flyer
(Réalisation : Aude Ferla)

Le texte ci-contre figurait aussi au verso de l'invitation ci-dessous

Invitation au vernissage (Réalisation : Bernard Favre sur une suggestion de Guillaume Favre)

Des rives du Nil aux Alpes
Nicollerat rejoint Rouge

L'on sait peu de choses d'Aimé-Félix Nicollerat : l'homme naît à Bex en 1876 et décède à Prilly en 1946. Absent de tous les dictionnaires biographiques, artistiques et historiques que nous avons pu consulter, les sources à son sujet sont rares et les incertitudes nombreuses.

Bellerin, Nicollerat fait ses classes dans sa commune d'origine. D'après la *Feuille d'avis de Vevey* du 23 décembre 1919, il se serait rendu dès 1900 en Allemagne pour un voyage d'étude de deux ans, puis en France, enfin en Italie, où il aurait alors reçu l'enseignement de l'aquarelliste Onorato Carlandi (1848-1939). Quand bien même son apprentissage demeure méconnu, il est plus que probable qu'il doit sa vocation artistique à son aîné Auguste Veillon (1834-1890). Egalement né à Bex, Veillon sera très apprécié et réputé pour ses paysages orientalistes. Si une rencontre entre les deux hommes paraît peu probable – Nicollerat a 14 ans lorsque Veillon décède à Genève – notre artiste suivra les traces de son aîné, répondant à son tour à l'appel envoûtant de l'Orient.

Ainsi séjourne-t-il en Egypte de 1906 à 1912. Une nouvelle fois, les informations sur ce périple sont lacunaires. Sa visite, et plus probablement sa résidence au Caire, est attestée par plusieurs œuvres, dont une vue de la mosquée Mohammed Ali datée de 1912. Dans sa correspondance au rédacteur en chef du *Nouvelliste vaudois* en date du 19 juin 1914, il mentionne dans l'énumération de ses sujets un « mont Sinaï » ainsi que les « sources de Moïse » (Wadi Musa, Jordanie). Il se rend également à Gizeh comme l'atteste une autre pièce ici présentée. Les sujets égyptiens nous montrent aussi bien les campements de bédouins que les habitations locales, les felouques sur le Nil, les plantations de palmiers et les pyramides. Les effets lumineux des couchers de soleil le fascinent. Dans cette même lettre au rédacteur en chef du *Nouvelliste vaudois*, parlant de ses œuvres orientalistes, il écrit encore :

> « *Encouragé par ce succès je vais repartir pour le pays des pharaons afin d'aller moissonner une collection des vues incomparables qu'offre*[nt] *les rives du Nil, le désert et ses bédouins avec leurs campements, les couchers de soleil qu'on ne voit nulle part ailleurs si tamisés, si fondus qu'en cette mystérieuse Egypte* ».

Ce nouveau voyage en Egypte n'aura toutefois jamais lieu et les campements de bédouins, les chameaux, les pyramides comme les rives du Nil laisseront place au Léman, aux paysages alpins et aux hameaux perchés. Ultime réminiscence de ces contrées lointaines toutefois, les peintures murales que Nicollerat exécutera au Café de la Gare de Bex dans les années 1930, très probablement pour éponger ses dettes.

A son retour en 1912, il réside probablement à Bex, puis séjourne pour un temps sur les bords du Léman, y produisant une série de sujets lacustres et de vues des villages alentours. Ayant recouvré la santé après plusieurs années de maladie (vers 1915-1919), c'est alors la montagne qui l'inspire et le fascine : du Chablais aux Grisons en passant par le Lötschental, où il voyagera en différentes occasions, il exécute de nombreuses vues aquarellées des sommets, des lacs et des villages alpins. Sa situation financière durant toutes ces années semble toutefois précaire et, lorsqu'il tombe à nouveau malade en 1945, il se retrouve alors à la charge de sa commune, avant d'être placé à l'hôpital de Cery où il décède à l'âge de 70 ans.

Emmanuelle Neukomm
Historienne de l'art

COMMUNE
D'AIGLE

Communiqué de presse

Aigle, le 11 avril 2014

Des rives du Nil aux Alpes : Nicollerat rejoint Rouge

C'est l'œuvre d'un peintre chablaisien peu connu que la Fondation Frédéric Rouge propose de (re)découvrir à l'enseigne de la 5e exposition qu'elle organise dans les combles de la Maison de la Dîme au Château d'Aigle. Aimé Félix Nicollerat (1876-1946), peintre naturaliste, fera surgir les rives du Nil mais aussi les paysages alpestres, en dialogue avec les tableaux de Frédéric Rouge. Ce face à face entre deux artistes du 19e illustre à nouveau l'un des buts de la fondation, attentive à mettre en valeur les démarches picturales proches de l'œuvre de Frédéric Rouge.

Peintre aquarelliste né à Bex un 10 janvier 1876, Aimé Félix Nicollerat se forma d'abord en Allemagne puis à Paris et à Rome. Il fit ensuite un voyage en Egypte, où il séjourna de 1906 à 1912. C'est depuis le Caire qu'il déploya toute sa maturité artistique : rives du Nil, campements de bédouins, silhouettes de cités du désert, autant de motifs où l'on peut admirer sa maîtrise de l'aquarelle et du pastel. À son retour en Suisse, sa collection d'œuvres empreintes d'orientalisme lui donna l'occasion d'exposer son travail et de trouver des acquéreurs. N'ayant pas les moyens de retourner en Egypte, il concentra son énergie créatrice sur l'évocation des paysages alpestres. Outre l'Engadine, les Grisons et le Léman, les cimes chablaisiennes – Dents du Midi, Grand Muveran, Dent de Morcles – l'inspirèrent durant de nombreuses années. Tout comme Frédéric Rouge, il fut aussi illustrateur de documents à visée publicitaire ou événementielle. Atteint dans sa santé, Aimé Félix Nicollerat – dont une rue bellerine porte toujours son nom - termina sa vie dans une très grande précarité. Le café de la Gare de Bex porte encore le souvenir des peintures murales qu'il exécuta, certainement pour régler de nombreuses ardoises laissées ouvertes. Vivant à la charge de la commune, il fut placé à Cery, une année avant d'y mourir, le 1er mai 1946.

Portes ouvertes
L'inauguration de l'exposition a lieu le 11 avril. Des portes ouvertes sont également prévues à l'Espace Frédéric Rouge les 3 et 4 mai de 10h à 18h, dans le cadre de la manifestation Art et création qui se tient au Château d'Aigle.
En accueillant 50 tableaux d'Aimé Félix Nicollerat, l'Espace Frédéric Rouge offre aux visiteurs une occasion unique d'apprécier l'œuvre de ces deux peintres naturalistes, notamment sous l'angle des paysages chablaisiens qui les ont tous deux fascinés.

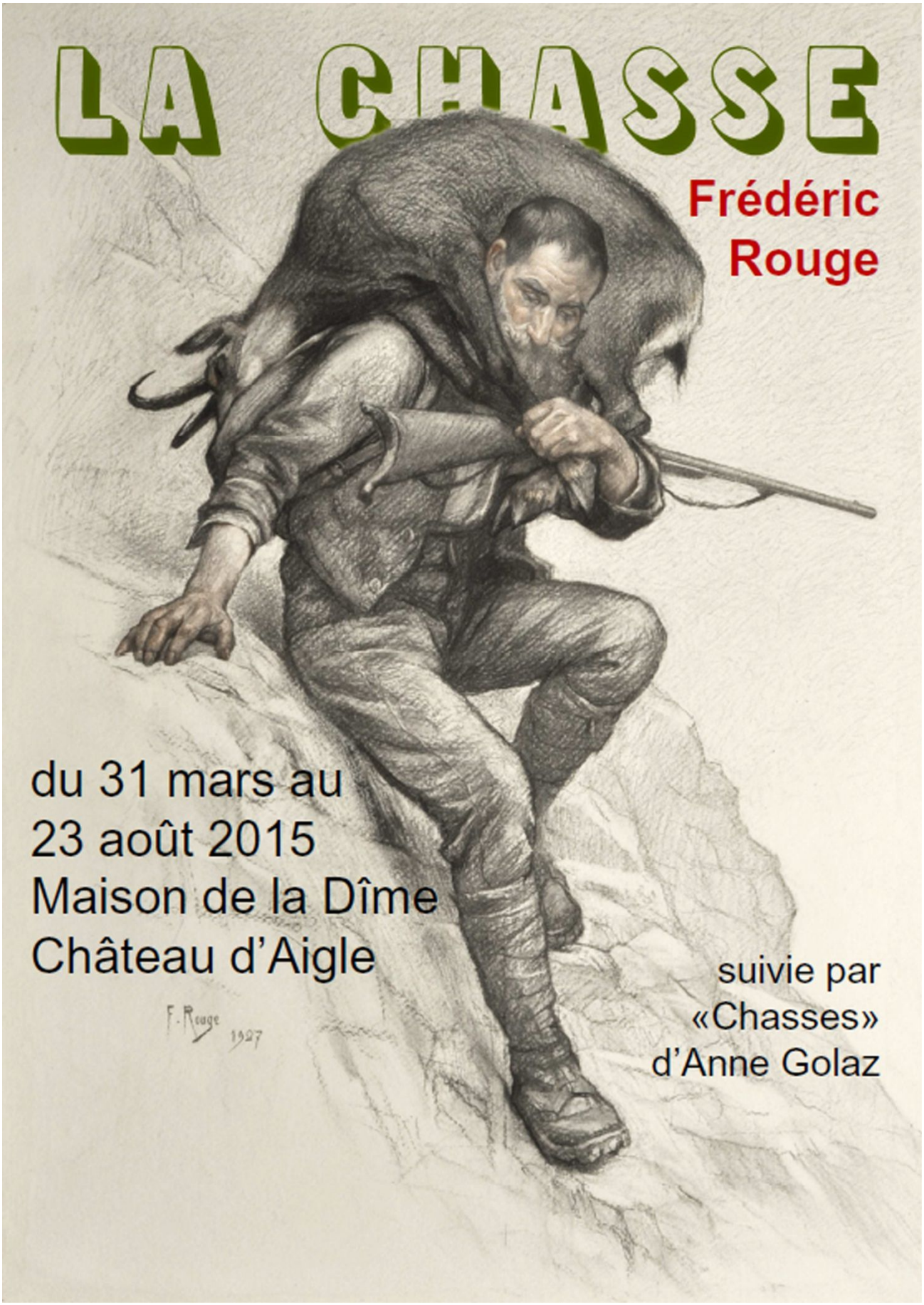
Infos générales :

Des rives du Nil aux Alpes: du 11 avril au 2 novembre, à l'Espace Frédéric Rouge, Maison de la Dîme, Château d'Aigle. 024 466 21 30, www.chateauaigle.ch
Avril, mai, juin, septembre et octobre
Du mardi au dimanche de 10h à 18h (fermé le lundi)
Juillet - Août
Tous les jours de 10h à 18h

Contacts:

Bernard Favre, président de la Fondation Frédéric Rouge, 022 776 45 05, bffavre@bluewin.ch
Isabelle Rime, municipale en charge de la culture, 079 649 07 37, isabelle.rime@aigle.ch
Frédéric Borloz, syndic, 079 204 43 30, syndic@aigle.ch

2015



Affiche A3 et recto du Flyer A5 (Réalisation : Bernard Favre)

2015, découvrez la chasse…

Frédéric Rouge (1867 - 1950)

La chasse et la pêche sont deux activités qui furent d'une grande importance pour Frédéric Rouge. Elles lui inspirèrent beaucoup d'œuvres. « Trois mois de chasse, trois mois de pêche et six mois de peinture », disait-il. Son sens aigu de l'observation lui a permis d'immortaliser nombre d'animaux qu'il sut représenter avec précision dans leur élément, la nature, comme ces « Chamois sur la vire ». Et ce saisissant « Récit de chasse » de 1892 ! On se croirait sur le pas de la porte de ce café où l'on ne peut que suivre le récit de cette chasse au chamois au moment où le chasseur tire la bête qui se trouve là, suspendue par les cornes contre la paroi. Frédéric Rouge a réalisé le diplôme d'honneur pour la Section des Alpes Vaudoises de la Diana, dont il faisait partie depuis 1905 et qui le nomma membre honoraire en 1916. Il a aussi dessiné en 1938 le diplôme pour la Diana Plaine, Société des chasseurs du district de Monthey. Voyez encore son carnet de chasse où il dessinait chaque animal abattu. *www.frederic-rouge-peintre.ch*

Avril, mai, juin
de 10 h à 18 h, fermé le lundi
Juillet et août
Tous les jours de 10 h à 18 h.

Enquête photographique d' Anne Golaz

Pour réaliser ce reportage photographique, **Anne Golaz** s'est immergée durant une saison dans l'univers des chasseurs fribourgeois. Un petit monde composé de 736 personnes pour la saison 2009/2010 et dont le cœur vibre surtout à l'automne, à l'instant fatidique : l'ouverture de la chasse. En effervescence, cette population de cadres, d'avocats, de boulangers, d'ingénieurs ou de restaurateurs revêt alors son costume vert foncé et part sillonner le canton de Fribourg. Anne Golaz les a suivis, au cours d'une trentaine de chasses, sur le territoire fribourgeois mais aussi en Alsace, où cette activité est possible quasiment toute l'année. Avec eux, elle est partie sur les traces de renards, sangliers, bécasses, canards, cerfs, chevreuils et chamois, parcourant des paysages multiples et sauvages, des plaines de la Broye aux Préalpes fribourgeoises (*par Laureline Duvillard*). *www.annegolaz.ch/travaux/chasses*

Septembre et octobre
de 10 h à 18 h, fermé le lundi

* * * * *

Ci-contre le verso du Flyer et ci-dessous l'invitation au vernissage avec au verso le petit texte.

(Réalisations : Bernard Favre)

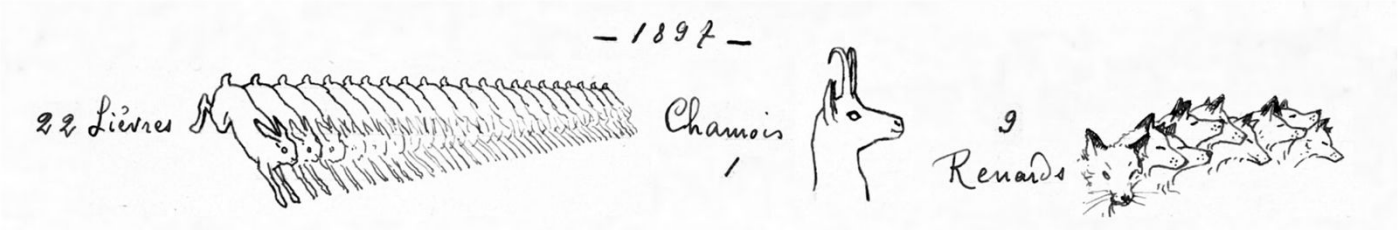
La Chasse -
Frédéric Rouge (1867 - 1950) : «Trois mois de chasse, trois mois de pêche et six mois de peinture», cette devise du peintre d'Ollon marque cette exposition, tellement ce mode de vie l'a inspiré pour sa création durant toute son existence.

Invitation au vernissage

30 mars 2015 à 18 h
Maison de la Dîme
Château d'Aigle

La Chasse

Frédéric Rouge
du 31 mars
au 23 août 2015



Frédéric Rouge (1867 - 1950) et la chasse

« Il a trois demi-frères, plus âgés que lui d'une vingtaine d'années, vigoureux lurons, pêcheurs et chasseurs enragés, que le petit Frédéric brûlera très tôt d'imiter ». C'est ainsi que Raymonde Jaggi commence la biographie du peintre parue à l'occasion du centenaire de sa naissance. Et elle poursuit : « Il est l'un des premiers élèves du collège d'Aigle, un élève terrible et indiscipliné, qui ne s'intéresse réellement qu'au dessin et qui a déjà des idées très arrêtées. Il fait volontiers l'école buissonnière aussi, d'autant plus que sa mère, très affectée de la mort d'une fille de 15 ans, lui laisse la bride sur le cou. Il manque si souvent, il a tant de peine à se soumettre à la discipline qu'un de ses professeurs lui prédit un jour qu'il finira mal. Mais la pêche, en attendant l'âge de la chasse, a tant d'attraits que les remontrances n'ont guère d'effet ».

La chasse et la pêche sont deux activités d'une grande importance pour Rouge, qui lui inspirent beaucoup d'œuvres. J'aime à croire qu'il s'est tenu à cette devise entendue dans mon enfance : « Trois mois de chasse, trois mois de pêche et six mois de peinture ». Son sens aigu de l'observation lui permet d'immortaliser nombre d'animaux qu'il représente avec précision dans leur élément naturel. Citons comme exemple les *Chamois sur la vire (1932).* Mais Frédéric Rouge s'est aussi intéressé à la vie « sociale » et humaine qui se développe autour de la pratique de la chasse, comme en témoigne le saisissant *Récit de chasse* de 1892. C'est à notre connaissance une des rares compositions de Rouge mettant en scène autant de personnages. On se croirait sur le pas de la porte de ce café où l'on ne peut que suivre le récit de cette chasse au chamois, au moment où le chasseur tire la bête qui se trouve là, suspendue par les cornes contre la paroi.

Parmi ces sujets de chasse, mentionnons deux œuvres majeures qu'il ne nous est malheureusement pas possible d'exposer : le *Braconnier* de 1908, qui jette un regard furtif pour s'assurer de ne pas être pris sur le fait, est une des œuvres les plus célèbres de Rouge (Musée Jenisch Vevey) ; *Chasseur de chamois (1924)* montre pour sa part le chasseur sur un sentier escarpé qui, fusil à la main, observe vers le haut, guettant l'animal (Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne). Avec le *Pêcheur (1935)*, ce *Chasseur de chamois* ornait encore la couverture du journal « Le pêcheur et le chasseur suisses » dans les années 1950.

Rouge ne conçoit pas seulement la publicité pour le Bitter des Diablerets (de 1893 à env. 1944), il entretient également avec le propriétaire et directeur de cette fabrique de spiritueux, Henri Leyvraz, une relation de grande amitié et sympathie. Tous deux sont chasseurs, notamment de chamois, et les journées de chasse sont alors synonymes de grandes courses en haute montagne. L'artiste lui dédicace plusieurs œuvres. Mais, et c'est peut-être le plus étonnant, le seul autoportrait connu de Rouge, au fusain, est signé : *F. Rouge à son ami Henri Leyvraz 1933.* Par ces dédicaces, il témoigne de son amitié à Henri Leyvraz, mais peut-être aussi de sa reconnaissance. En effet, ce riche industriel, qui fera beaucoup pour sa ville d'Aigle, soutiendra aussi le peintre en lui achetant de nombreux tableaux.

Enfin, Frédéric Rouge réalise le diplôme d'honneur pour la Section des Alpes Vaudoises de la Diana, dont il fait partie depuis 1905 et qui le nommera membre honoraire en 1916. Il dessine aussi en 1938 le diplôme pour la Diana Plaine, Société des chasseurs du district de Monthey.

Il refuse son cinquantième permis de chasse qu'on lui aurait offert, estimant qu'il est trop âgé et surtout que la chasse ne correspond plus à son idéal de grandes balades en montagne. Frédéric Rouge n'aime pas écrire et ne s'exprime bien que dans l'art, comme en témoigne merveilleusement son carnet de chasse, où il dessine chaque animal abattu.

Bernard Favre, un petit-fils du peintre

* * * * * * *

COMMUNE
D'AIGLE

Communiqué de presse

Aigle, le 30 mars 2015

Frédéric Rouge peint la chasse

Pour la sixième année consécutive, la Fondation Frédéric Rouge mise sur l'originalité en présentant une facette peu connue du peintre naturaliste chablaisien du 19e siècle. Frédéric Rouge (1867-1950) s'est laissé inspirer dans nombre de ses œuvres par la chasse, une activité qu'il a lui-même pratiquée. Aux toiles du peintre succèdera en septembre le reportage photographique contemporain d'Anne Golaz réalisé en terre fribourgeoise et en Alsace.

Fin observateur de la nature, des animaux, des paysages, le peintre Frédéric Rouge était aussi un chasseur qui appréciait cette activité. « Trois mois de chasse, trois mois de pêche et six mois de peinture » aurait-il volontiers déclaré, parlant de son mode de vie dans le Chablais où il est né, puis après sa formation, où il est revenu s'installer dès 1903, en acquérant la propriété des Cèdres à Ollon. Son œuvre, attachée au naturalisme, s'inspire largement de ses expériences personnelles de chasse. On y retrouve l'évocation de ces moments forts qui soudent les hommes entre eux lors de leurs journées de chasse par exemple (voir « Récit de chasse » 1892). L'exposition mettra en valeur les illustrations que Frédéric Rouge réalisa pour différentes publications sur le thème de la chasse, ainsi que les divers documents à l'usage des plusieurs sociétés de chasseurs. Le visiteur ne manquera pas de découvrir également le carnet de chasse personnel de l'artiste où celui-ci avait pris l'habitude de tracer l'esquisse de chaque animal abattu.

Photographie contemporaine
Pour la première fois depuis son ouverture, l'Espace Rouge à la Maison de la Dîme accueillera un reportage photographique en écho à la thématique de cette année. La fondation Frédéric Rouge convie en effet la photographe Anne Golaz à exposer durant deux mois, de septembre à octobre, son travail intitulé « Chasses » et réalisé lors des journées d'ouverture de la chasse dans le canton de Fribourg et en Alsace.

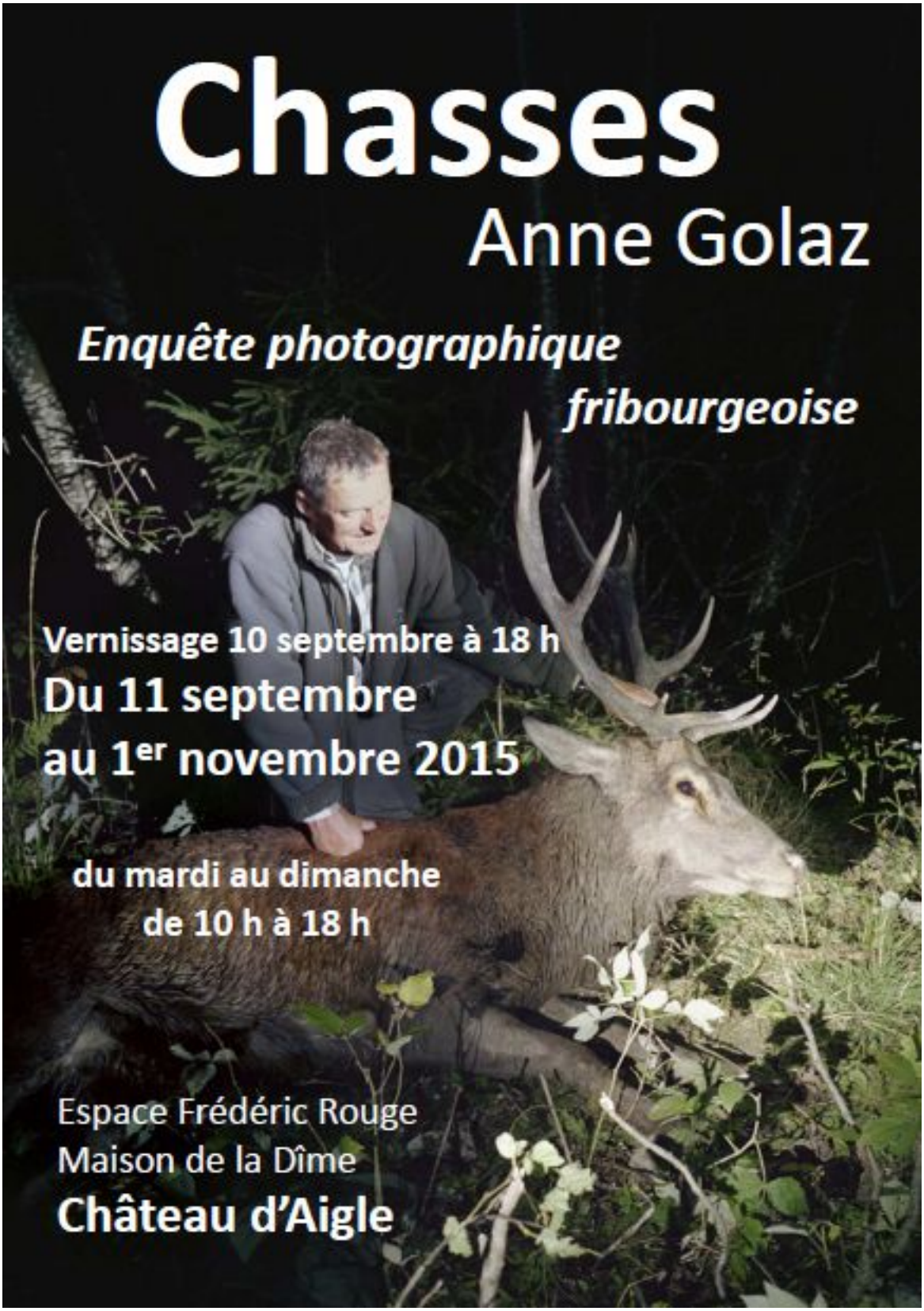
Infos générales :
La Chasse, par Frédéric Rouge: du 31 mars au 23 août 2015, à l'Espace Frédéric Rouge, Maison de la Dîme, Château d'Aigle. 024 466 21 30, www.chateauaigle.ch
Avril, mai, juin,
Du mardi au dimanche de 10h à 18h (fermé le lundi)
Juillet - Août
Tous les jours de 10h à 18h

« Chasses » d'Anne Golaz, de septembre à octobre, du mardi au dimanche de 10h à 18h (fermé le lundi)

Contacts:
Bernard Favre, président de la Fondation Frédéric Rouge, 022 776 45 05, bffavre@bluewin.ch
Isabelle Rime, municipale en charge de la culture, 079 649 07 37, isabelle.rime@aigle.ch
Frédéric Borloz, syndic, 079 204 43 30, syndic@aigle.ch

Banderole 3 m x 1 m (Réalisation : Bernard Favre)

2015 / 2



Affiche A3 et Flyer A5 recto, verso page suivante, (Réalisation : Bernard Favre)

La chasse, ce qu'en pense Anne Golaz :

" La chasse aujourd'hui. Une pratique étrange, un sport de passionné, une tradition archaïque, une séduisante absurdité, une initiation masculine, un loisir de privilégié, une quête de fou, une activité obsolète, un jeu, une sensation d'être en vie, un rapport aux bêtes unique, une gestion de la faune, une maîtrise de la nature sauvage, une contradiction contemporaine? J'ai commencé à m'intéresser à la chasse par une fascination esthétique et plastique, et puis, je me suis demandée à quoi pouvait réellement ressembler cette pratique aujourd'hui, au-delà des stéréotypes. Comment représenter la chasse dans une société moderne où cette activité révèle de vives contradictions? Comment mettre en scène cet univers sans faire place à une polémique attendue et stérile? Je n'appartiens pas aux initiés du monde de la chasse, mon approche a donc été avant tout photographique. J'éprouvais une admiration ambigüe, par sa part de répulsion mêlée de fascination, pour le monde cynégétique. Ce sentiment équivoque est resté le moteur essentiel de mon travail durant toute sa réalisation. J'ai choisi de travailler sans protocole photographique strictement imposé, alliant une approche documentaire à une photographie suggérée et parfois ironique. Ou en créant des images très construites et théâtrales, à l'ambiance dramatique et imposante. Cette série aborde la thématique de la chasse comme un univers foisonnant et puissant, à la fois fascinant et effrayant, dont les fondements ancestraux résonnent au cœur d'un monde suggéré mais bien contemporain. Des images qui vont à la rencontre de nos rapports à la nature, aux bêtes et à la mort... "

Anne Golaz est née en 1983. Diplômée de l'Ecole de Photographie de Vevey en 2008, elle poursuit ses recherches photographiques par un Master à l'Université d'Art et Design d'Helsinki. Son travail photographique traite essentiellement de la représentation du monde rural, du lien à la nature sauvage ou à l'animal. Lauréate du Prix suisse des jeunes talents 08 avec Scènes Rurales, son travail est ensuite exposé au Photoforum Pasquart de Bienne, à Paris pour le Mois Européen de la Photographie et à l'occasion de la Quinzaine Photographique Nantaise de 2009. Anne Golaz fait partie des jeunes photographes sélectionnés par le Musée de l'Elysée à Lausanne pour l'exposition et la publication de ReGeneration2. Elle est représentée par la Galerie Dix9 à Paris.

http://www.annegolaz.ch/travaux/chasses

Bibliographie : **Chasses**, Anne Golaz, Infolio éd. 2010, 104 p.

Espace Frédéric Rouge, peintre (1867 - 1950)
http://www.frederic-rouge-peintre.ch/

Maison de la Dîme, **Château d'Aigle**, Tél. 024 466 21 30
http://www.chateauaigle.ch/fr/chateau/infopratiques

Les textes de l'exposition (3 pages) se trouvent en lien sur :
http://www.frederic-rouge-peintre.ch/Anecdotes/Expo_10c.htm

COMMUNE
D'AIGLE

Communiqué de presse

Aigle, le 10 septembre 2015

« Chasses », de la photographe Anne Golaz, en écho au peintre Frédéric Rouge

Du 11 septembre au 1er novembre 2015, la Fondation Frédéric Rouge présente la série photographique *Chasses* d'Anne Golaz à la Maison de la Dîme – Château d'Aigle. Il s'agit d'un écho, sur le mode contemporain, à la thématique du peintre Frédéric Rouge, exposée récemment.

Pour la première fois depuis son ouverture en 2010, l'Espace Frédéric Rouge met résolument en valeur une expression artistique contemporaine, en conviant la photographe Anne Golaz (Suisse, 1983) et ses images, réalisées en immersion dans l'univers des chasseurs fribourgeois et alsaciens. Cette option artistique de la Fondation constitue une forme d'écho avec l'exposition, au début de l'été, des œuvres du peintre chablaisien Frédéric Rouge (1867 – 1950) ayant trait au monde animalier et à la chasse.

Entre frayeur et fascination
La photographe romande a participé à la 7e Enquête Photographique Fribourgeoise en 2010. Au travers des quarante clichés présentés à la Maison de la Dîme, l'on pénètre dans un univers aux codes souvent méconnus. Anne Golaz a opté pour des mises en scène et des cadrages très directs, surprenants de par leur esthétique forte et leur théâtralisation. L'on ne repart pas indemne d'une telle exposition, qui scrute notre rapport à la nature et à la mort au travers des pratiques propres aux cercles des chasseurs.

Diplômée de l'Ecole de photographie de Vevey en 2008, Anne Golaz a poursuivi sa formation par un master à l'Université d'Art et Design à Helsinki (Finlande). Lauréate du Prix suisse des jeunes talents en 2008 avec *Scènes rurales*, elle a exposé à Bienne et à Paris. Anne Golaz fait partie des jeunes photographes sélectionnés par le Musée de l'Elysée pour l'exposition ReGeneration2 (www.annegolaz.ch).

Infos générales:

Du 11 septembre au 1er novembre 2015, ***Chasses*** d'Anne Golaz, à l'Espace Frédéric Rouge, Maison de la Dîme, Château d'Aigle. 024 466 21 30, www.chateauaigle.ch
Septembre, octobre, novembre
Du mardi au dimanche de 10h à 18h (fermé le lundi)

Contacts:
Bernard Favre, président de la Fondation Frédéric Rouge, 022 776 45 05, bffavre@bluewin.ch
Emmanuelle Neukomm, curatrice de l'exposition, emmanuelle.neukomm@hotmail.com
Isabelle Rime, municipale en charge de la culture, 079 649 07 37, isabelle.rime@aigle.ch

Chronologie du peintre Frédéric Rouge (1867 - 1950)

- 1867, le 27 avril, naissance de Frédéric Rouge à Aigle.
- 1884, diplôme de premier prix de l'Ecole des Beaux-Arts de Bâle
- 1884 - 1887, l'hiver à Paris, Académie Julian.
- 1887, portrait d'Urbain Olivier, qui remportera un grand succès au Salon de Paris en 1887.
- 1889, séjour à Florence, portrait d'un « Cardinal ».
- 1890, « Le retour du bûcheron » et les « Chevaux dans la plaine du Rhône » (Musée cantonal des Beaux-Arts Lausanne).
- 1892, fameuse scène du « Récit de chasse ».
- 1901, « Une agonie dans les Alpes » est refusée par le jury de l'Exposition nationale suisse des Beaux-Arts à Vevey. Le tableau sera acheté par le Musée de Lausanne.
- 1903, Frédéric Rouge acquiert « Les Cèdres » à Ollon et y fait construire un atelier.
- 1905, à 38 ans, il épouse Marguerite Tauxe, qui est dix-sept ans plus jeune que lui.
- 1908, «Le Braconnier » (Musée Jenisch), « Les dix heures ».
- 1920, la « Mare d'Illarsaz » suscite d'élogieux compliments dans la presse.
- 1924, Exposition F. Rouge au Musée Arlaud, 70 toiles et dessins, avec un écho très favorable dans la presse.
- 1929, tirage à 5 exemplaires d'un livre de très grand format, avec des « Notes sur le peintre Frédéric Rouge » écrites à la main par Georges Addor, chancelier de l'Etat de Vaud.
- 1933, en novembre, sortie du livre « Cinquante ans de peinture - Frédéric Rouge » éd. Freudweiler-Spiro Lausanne, préface et étude de Georges Addor. Très bel ouvrage.
- 1937, F. Rouge a 70 ans, il peint un grand nombre d'œuvres, par ex. « Les deux chemins ».
- 1942, la ville d'Aigle le nomme citoyen d'honneur.
- 1944, dernier portrait, son petit-fils Bernard…
- 1946, Interview par Paul Vallotton (Radio-Lausanne)
- 1946, il peint encore « Raccommodage » et note au dos « mon dernier tableau » !
- 1947, le 27 avril, grande fête pour les 80 ans de Frédéric Rouge aux « Cèdres » à Ollon. Tout le village est présent pour fêter « son » peintre.
- 1948, Frédéric Rouge est opéré de la cataracte. Néanmoins, il peint dans son atelier encore un tableau qu'il signe « F. Rouge ex-peintre » ! On peut voir dans cette œuvre non datée un rocher, mais si l'on regarde bien, c'est un vieillard qui s'endort…
- 1949, Frédéric Rouge est de plus en plus « paralysé », il ne quitte plus guère son lit.
- 1950, le 13 février, décès de Frédéric Rouge chez lui, aux « Cèdres ».

* * * * *

Fin de cette rétrospective